

Pour une exploitation du bois raisonnée

l'essentiel ▼ Jeudi, en présence de plus d'une vingtaine de personnes du Plateau et des vallées, le Collectif SOS Forêt a tenu une conférence de presse pour exposer sa position concernant le projet Bois et l'implantation de la scierie Florian, projet porté par le maire de Lannemezan.

Le Collectif SOS Forêt Pyrénées tient à le préciser, sur le principe de l'exploitation du hêtre, il n'y a pas d'opposition, « la démarche est louable ». C'est le volume qui pose problème : 50 000 m³ de grumes livrés à la scierie ce sont 200 000 à 250 000 m³ de bois coupés. Cela représente 5 000 grumiers, camions sur les pistes et routes pyrénéennes, ou la surface de 1 200 stades de football déboisée par an. Pour le collectif, il manquerait 35 à 40 % de bois pour un tel volume. Bernard Plano quant à lui s'appuie sur trois études qu'il a demandées pour affirmer que de tels volumes existent. Les membres de SOS Forêt Pyrénées expliquent que les appro-

ches sont différentes : si eux partent de leur connaissance du terrain, les études que présente le maire de Lannemezan sont-elles globales et statistiques ? Pour le collectif, la surexploitation qui découlerait de cette implantation déstabiliserait l'équilibre écologique, les forêts pyrénéennes exploitables présentant déjà un déficit de gros bois (hêtres de 100 à 150 ans et plus). Or, c'est ce gros bois qui recèle la plus grande richesse écologique.

Pour FNE 65, le point de vue est le même : pas d'opposition pour une exploitation qui reposerait sur une économie de proximité. Renaud de Bellefon a insisté sur le rôle du bois dans le stockage du carbone, et donc sur le réchauffement climatique. Roland Cazeneuve pour le PCF Non Pasaran lui, a un discours plus offensif : « C'est notre territoire, on ne peut que s'opposer à ce projet pharaonique, je n'ose pas dire mégalomane ». Pascal Lachaud, élu à Capvern et un des organisateurs l'annonce : « Capvern, commune forestière prendra une délibération contre la livraison de bois à Florian mardi ». Jacques Bu-



Pascal Lachaud et Renaud de Bellefon ont exposé leurs positions. / Photo DR

ret, de la CGT ONF amène un autre argument : « Le tissu d'exploitations forestières est insuffisant, il faudra faire venir des bûcherons et des débardeurs des Pays de l'Est ou du Portugal. Ne serait-il pas plus logique, de développer et renforcer ce qui existe déjà ? Nous ne sommes pas en Amérique du Nord où on coupe tout, ou on ne touche à rien. En France nous

avons choisi depuis des siècles la gestion multifonctionnelle, avec un équilibre entre la production, l'écologie et le social : tout le monde peut utiliser la forêt, les exploitants forestiers, les chasseurs, les cueilleurs de champignons et autres... et bien sûr la faune et la flore ».

Anne Billard

Collectif SOS Forêt : <http://sosto-retpyrenees.com/>